

*L'Europe des personnes et des peuples* (Compte rendu de la 49<sup>e</sup> session des Semaines Sociales de France). Un vol. 5½ po. X 8½, relié, 415 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon, 1962

Alice Poznanska

Volume 40, Number 2, July–September 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002849ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002849ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Poznanska, A. (1964). Review of [*L'Europe des personnes et des peuples* (Compte rendu de la 49<sup>e</sup> session des Semaines Sociales de France). Un vol. 5½ po. X 8½, relié, 415 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon, 1962]. *L'Actualité économique*, 40(2), 443–444. <https://doi.org/10.7202/1002849ar>

révélaient inférieurs aux possibilités esquissées dans ce rapport, ils peuvent néanmoins être précieux comme prélude à une expansion future significative des échanges entre les deux pays » (traduction). Nous sommes loin de l'optimisme béat qui s'est manifesté dans certains milieux politiques, et certains milieux d'affaires canadiens.

La brochure de M. Piquet apporte une contribution extrêmement intéressante à l'étude du problème. En particulier, on trouvera en appendice des tableaux statistiques très utiles. On doit regretter toutefois que l'auteur n'ait pas suffisamment explicité les résultats qu'il entrevoit : on a l'impression à certains moments que l'intuition est intervenue davantage que l'analyse. On doit regretter également que l'auteur n'ait pas cru bon de s'interroger sur les problèmes que pourrait poser l'adoption du *Trade Expansion Act* par le Canada. Ceux-ci ne manqueraient pourtant pas d'être de taille.

L'un des aspects les plus importants de cette loi concerne l'assistance gouvernementale aux secteurs mis en difficultés par la libéralisation des échanges aux États-Unis. C'est l'objet de l'étude de M. Kaliski. En apparence, ceci comporte un changement radical de l'attitude américaine. On sait que les États-Unis ont toujours insisté pour que l'on retrouve dans les accords commerciaux une clause échappatoire permettant de rétablir la protection lorsqu'un secteur se trouve en difficulté à cause de la concurrence étrangère. Mais ce changement d'attitude n'est qu'apparent comme le fait remarquer M. Kaliski, car cette possibilité d'assistance ne vient pas remplacer cette clause échappatoire, mais bien plutôt s'ajouter à celle-ci. D'ailleurs, les déclarations de M. Luther Hodges démontrent bien qu'il n'y a pas autant de nouveau sous le soleil qu'on voudrait bien le faire croire. À tout événement, le Canada, s'il endosse la politique américaine, devrait songer à une assistance aux entreprises et aux individus déplacés par la concurrence étrangère car il serait injuste que quelques-uns supportent seuls le coût d'une politique adoptée en vue de l'intérêt national. Bernard Bonin

**L'Europe des personnes et des peuples** (Compte rendu de la 49<sup>e</sup> session des Semaines Sociales de France). Un vol. 5½ po. × 8½, relié, 415 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon, 1962.

Le livre contient les cours qui furent donnés à l'occasion de la 49<sup>e</sup> session des Semaines Sociales de France et il a pour préface la lettre de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII qui écrit : « L'instauration de l'Europe, loin d'être l'apanage exclusif des gouvernements, sera aussi l'œuvre des peuples. »

Cette phrase c'est, en quelque sorte, la base et l'objectif principal du Congrès. En effet, on retrouve la même idée dans les textes présentés par MM. Alain Barrère, Philippe Farine, Joseph Folliet, Georges Rottier ou le R.P. Chevallier, qui s'efforcent de démontrer à quel point l'histoire justifie la présente unification de l'Europe et le « dépassement des isolements et des nationalismes étroits ». D'autres auteurs, par contre, tels que MM. Jean Boissonnat, Jean Rivero, André Piettre

ou Jean Baboulene, vont au delà de cette optique et essayent de répondre à des questions qui se posent au niveau mondial. Ils se demandent notamment si l'Europe a encore une mission et si elle va s'intégrer dans la communauté mondiale en tant qu'un de ses membres, ou en tant que son *leader*.

« Je ne suis pas sûr, note André Piettre, qu'il n'y ait pas, dans certains peuples opprimés d'au delà du rideau de fer et par delà le dogmatisme des cercles officiels, un espoir qui n'ose dire son nom... tout comme il existe de l'autre côté de l'Atlantique, (le fait est évident et émouvant en Amérique du Sud, il n'est pas inexistant en Amérique du Nord) un appel, ou du moins une référence permanente aux valeurs de l'Europe ». Et Jean Rivero ajoute à cela cette précision qui semble très pertinente : « Le repli sur soi, pour l'Europe, serait le pire des relements, et la plus irréparable des chutes ; la chute dans la médiocrité. Or, l'Europe a pu être injuste, rapace, cruelle, on peut tout lui reprocher, sauf précisément d'avoir été médiocre ».

À notre époque, toutefois, il est difficile de concevoir une Europe qui se limiterait uniquement aux rapports d'ordre culturel, tout en restant, sur le plan économique, une entité totalement distincte, entourée de barrières douanières du Marché Commun. À cette objection l'ouvrage répond indirectement, car les auteurs constatent d'une façon quasi unanime, qu'il s'agit d'organiser l'unité européenne, d'aplanir les difficultés auxquelles elle doit faire face et de s'attaquer ensuite à l'objectif fondamental, sans doute, mais réalisable seulement à longue échéance, des rapports économiques avec le monde environnant.

M. Georges Desmottes, Mlle Aline Coutrot, MM. Albert Genin, Daniel Pepy, Pierre Bauchet et Maurice Byé, discutent des problèmes juridiques, sociaux, politiques et économiques que devront résoudre les gouvernements afin que puisse naître cette notion d'Européen, que l'Amérique est déjà en train d'envier au vieux monde. « L'étape économique actuelle sera, à certains égards, plus dure que la précédente, conclut André Lebreton, mais l'exercice et la pression de la liberté stimulent la cohésion des efforts. »

En somme, les auteurs font confiance, en quelque sorte, à la bonne volonté des peuples occidentaux ; attitude optimiste, sans doute, mais qui à long terme peut se révéler juste à condition que la conjoncture économique apporte aux Européens la prospérité et le bien-être, car l'Europe sera d'autant plus unie qu'elle n'aura rien à envier à l'Amérique...

Alice Poznanska

**Propriété publique et planification (Entreprises publiques non financières),** par PIERRE BAUCHET. Un vol., 5¼ po. × 7¼, relié, 352 pages. — ÉDITIONS CUVAS, 19, rue Cujas, Paris, 1962.

L'auteur, M. Pierre Bauchet, ancien chargé de mission au Commissariat général au Plan français, actuellement professeur de Faculté et directeur des études à l'École normale d'Administration, est un économiste français fort connu, qui a déjà publié un ouvrage qui a fait autorité : *L'expérience française de planification*.